



ICONOGRAPHIES DE SAINTS MOSANS

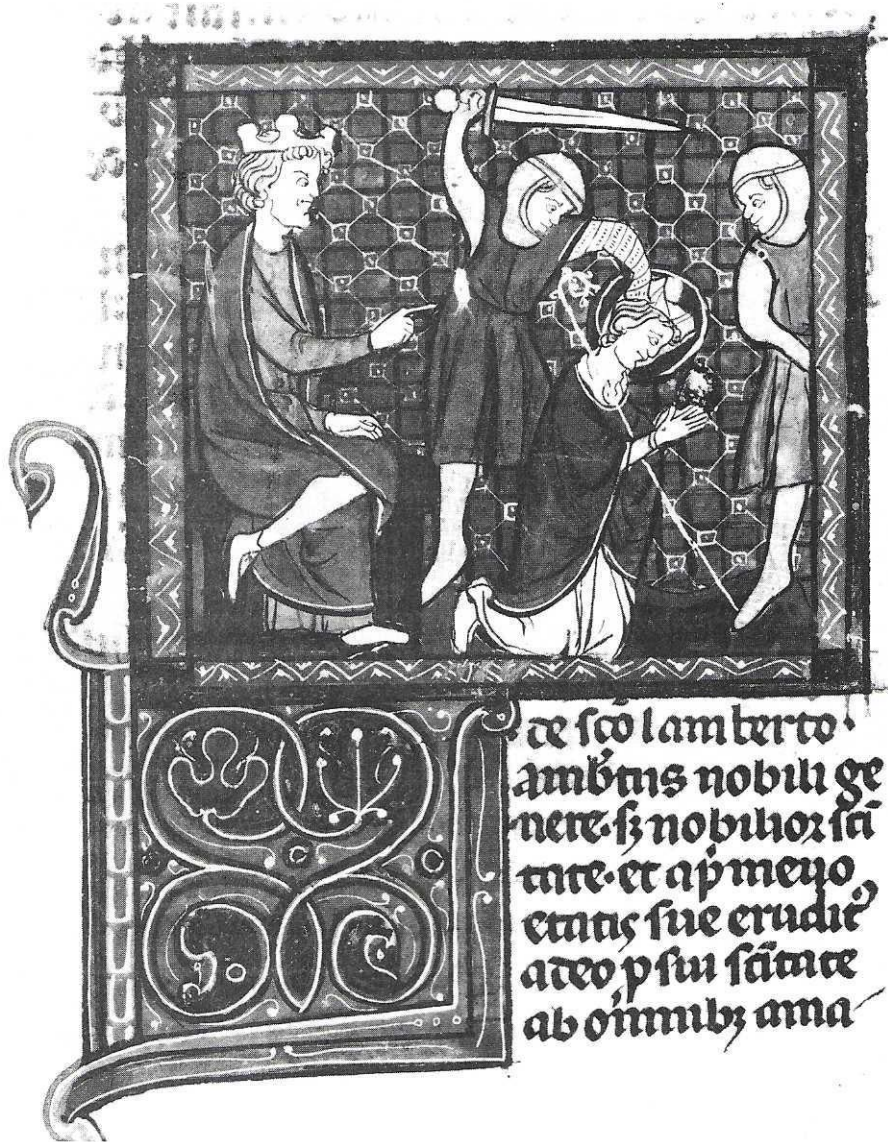
par Philippe GEORGE *

10. SAN MARINO (USA, CALIFORNIE), THE HUNTINGTON LIBRARY.

Manuscrit n° HM 3027, folio 128 verso.

*Légende dorée de Jaques de Voragine,
fin du XIII^e siècle.*

Parchemin, 350 × 247 mm.



* Adresse de l'auteur : rue Maghin 64, 4000-Liège.

Pour survivre jusqu'à nos jours, la tradition liégeoise des causes du martyr de saint Lambert — à savoir que Lambert dut sa mort au ressentiment d'Alpaïde, concubine de Pépin de Herstal, qu'il avait humiliée — n'a pas pour seul fondement des textes. L'iconographie, cet instrument exceptionnel de vulgarisation, l'a également popularisée, sans que nous puissions encore à l'heure actuelle juger dans quelle mesure¹.

L'implication directe de la dynastie carolingienne dans l'assassinat de l'évêque Lambert semble avoir aussi récolté des témoignages iconographiques².

Mère Bribosia l'avait suggéré à propos d'une miniature d'un manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris³ : d'un style fruste, la scène du martyr met en présence trois personnages ; Lambert, auréolé, sans insignes pontificaux, est à genoux, les mains jointes ; derrière lui, un meurtrier le transperce d'une lance tandis qu'un troisième personnage, couronné et un glaive à la main, assiste à l'assassinat, qu'il semble commanditer d'un geste de l'autre main. Mère Bribosia propose d'y reconnaître Pépin de Herstal.



Le manuscrit conservé à San Marino, plus tardif et plus beau, montre une scène semblable⁴. À genoux, les mains jointes et la tête inclinée vers l'avant, l'évêque est assailli par deux soldats en cote de mailles dont un s'appête à lui

1. Voir GEORGE (Ph.) in *Le Vieux-Liège*, t. X, n° 225, 1984, p. 486-489.

2. Entre 1143 et 1147, le chanoine Nicolas écrit une *Vie* de saint Lambert s'inspirant de celle de Sigebert de Gembloux mais « loin de traiter avec ménagement la dynastie carolingienne, comme l'avait fait son prédécesseur, le chanoine de Saint-Lambert la pousse, sans indulgence, sur le banc des accusés : Pépin menace saint Lambert de mort, au cas où ce dernier refuserait de saluer Alpaïde et comme l'évêque ne se laisse pas fléchir, le prince, subjugué par sa maîtresse, se persuade que Lambert doit disparaître ». — KUPPER (J.-L.), *Saint Lambert : de l'histoire à la légende*, in *Revue d'Histoire ecclésiastique*, t. LXXIX, 1984, p. 43.

3. Fonds Français, n° 23117, folio 213 recto. — BRIBOSIA (Mère Marie-Henri), *L'iconographie de saint Lambert* in *Bulletin de la Commission royale des Monuments et Sites*, t. VI, 1955, p. 188.

4. *A Guide to Medieval and Renaissance Manuscripts at the Huntington Library*, San Marino, The Huntington Library, sous presse, p. 590-594. — Nous remercions M. L. Robertson, Curator of Manuscripts of the Huntington Library, de nous avoir fourni ces renseignements.

frapper la tête de son épée. À gauche de la scène, assis sur un trône, un personnage couronné, l'air méchant, indique aux bourreaux leur victime. L'impassibilité du martyr, comme des deux soldats, contraste avec la détermination hargneuse de ce troisième personnage, que nous identifierions volontiers avec Pépin de Herstal comme l'a fait Mère Bribosia dans le manuscrit de Paris⁵.

5. Le texte de cette version latine de la légende dorée n'apporte aucun complément d'information. Au contraire ne s'y trouve aucune mention d'une intervention du prince. Nous avons déjà par ailleurs relevé cette indépendance entre scribe et enlumineur.
